

Stamp Art : entre correspondance et estampe

Jean-Noël László



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1032>

DOI : 10.4000/estampe.1032

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 78

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Jean-Noël László, « Stamp Art : entre correspondance et estampe », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 27 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1032> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1032>



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

STAMP ART : ENTRE CORRESPONDANCE ET ESTAMPE

Jean-Noël László

Dans la préface de mon livre *Timbres d'artistes*, Marie-Claude Le Floc'h Vellay, directrice du musée de La Poste (1988-1996), affirme que la philatélie est un art.

Depuis bientôt cent cinquante ans, la fabrication du timbre requiert le talent et le savoir-faire très spécifique de dessinateurs et graveurs, parfois illustres, et recourt à des techniques d'impression que ne renieraient pas, dans certains cas, de grands imprimeurs d'art.

C'est pourquoi lorsque les *Nouvelles de l'estampe* m'ont proposé de participer à ce numéro spécial, j'ai accepté. Il m'a semblé opportun de transmettre au lectorat de la revue, mes connaissances relatives à un domaine peu connu de l'univers de l'impression d'art : le stamp art.

L'expression « stamp art » se compose des termes anglais *stamp* qui signifie timbre et *art* qui a le même sens qu'en français. C'est donc une utilisation artistique du timbre, terme qui peut être compris sous ses deux acceptions. Il s'agit tout autant de la vignette gommée, que du tampon.

Cette pratique relève d'un mouvement de l'art contemporain apparu à la fin des années 1950, début des années 1960 et connu sous le nom de « mail art ».

Le mail art apparaît en France en 1971 et 1972, grâce à Jean-Marc Poinot, historien de l'art contemporaine et universitaire, qui organise une série d'expositions sur le mail art lors de la Biennale de Paris, ainsi qu'à Belgrade, Aix-en-Provence et Anvers. Ces manifestations furent accompagnées par la publication du livre *Mail art communication à distance* (Paris, CEDIC, 1971).

C'est à la même période que l'artiste Hervé Fischer, fait paraître son ouvrage *Art et communication marginale* aux éditions Balland (1974), dans lequel il montre comment par le détournement d'un petit objet banal – le tampon de caoutchouc –, les artistes, dans leur correspondance et dans les envois postaux qu'ils échangent, mettent en place une sorte de tam-tam tribal artistique qui nous révèle l'existence d'une « sub-sculpture » très active et critique vis-à-vis de la société des années 1970, préfigurant les réseaux sociaux actuels.

Les lecteurs des *Nouvelles de l'estampe* auront donc à cœur de lire les contributions de ces deux auteurs qui leur permettront de comprendre et d'apprécier historiquement et culturellement le mail art et son corollaire technique : le stamp art.

Enfin, si ce numéro ne prétend pas à l'exhaustivité, il souhaite tout de même donner au lecteur suffisamment d'informations pour se faire une idée au plus juste de notre sujet. C'est dans cet esprit que sera reproduit la version originale de mon texte « le timbre c'est le message » paru tronqué dans l'ouvrage *Timbres d'artistes* (Paris, Musée de la Poste, 1993) et le manifeste du mail art graphiques de référence.